

d'un réel intérêt. Ce document daté de 1666 nous montre de la manière la plus péremptoire l'influence que le Tiers-Ordre de Notre Séraphique Père exerçait à la cour des rois de France.

Anne d'Autriche et Marie Thérèse, mère et épouse de Louis XIV, ne se contentèrent pas de donner leur nom au Tiers-Ordre; elles eurent aussi à cœur d'en pratiquer les obligations, plus nombreuses et plus pénibles alors qu'aujourd'hui. Au sein même de la cour du plus grand des rois, elles s'efforçaient d'en garder l'esprit, de leur temps comme du nôtre, ennemi déclaré de l'esprit du monde. Combien de personnes, honorables d'ailleurs, mais retenues loin du Tiers-Ordre sur je ne sais quelle crainte ou quel préjugé, n'hésiteraient plus à répondre à l'appel du Souverain Pontife et à embrasser le Tiers-Ordre de la Pénitence, si elles comprenaient comment et pourquoi la Reine de France, Marie Thérèse, élue supérieure de la Fraternité dirigée par nos Pères de Paris, se faisait une gloire de présider les réunions de ses sœurs en saint François!

Saint François et les protestants. — Le docteur Hudson Shaw, professeur à l'université d'Oxford dont l'érudition fait autorité dans le monde savant, exprimait naguère dans une conférence donnée à l'Université de Witkerspoon Hall son enthousiasme pour saint François et son Ordre. Rappelant la célèbre parole de Thénnyson: « Il serait doux que saint François revienne ici » le savant docteur ajoutait: « François d'Assise, était, le dirai-je comme je le pense? vous me le reprocherez si vous le voulez, François d'Assise était l'homme au cœur le plus pur, le plus aimable, le plus adorable être humain que nous ait donné l'histoire chrétienne de dix-huit siècles. »

Puissent les Tertiaires bien comprendre cette parole tombée des lèvres d'un protestant.

La Sainte Face. L'esprit de Dieu souffle où il veut, mais il semble animer de préférence les œuvres entreprises par les enfants de l'Ordre Séraphique. C'est ainsi qu'en 1894 une pieuse dame de Toulouse, poussée par une inspiration secrète, se dévouait tout entière à propager l'œuvre de l'Archiconfrérie de la Sainte Face. Les débuts de cette œuvre furent des plus humbles: dans l'espace d'un an, Madame Boulor n'avait recueilli que sept noms (les membres de sa famille.) Mais la bénédiction ne devait pas manquer à cette œuvre si nécessaire